

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[139\\_Correspondance de Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot : 1834-1840](#)[Item](#)[Bourges, le 27 août 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot](#)

## Bourges, le 27 août 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot

**Auteurs : Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881) ; Jaubert, Pierre-Amédée (1779-1847)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Ministère de l'instruction publique \(France\)](#), [Politique \(France\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

### Présentation

Date 1836-08-27

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 3, AN : 163 MI 42 AP 139 Papiers Guizot Bobine Opérateur 22

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Duvergier de Hauranne, Prosper (1798-1881) ; Jaubert, Pierre-Amédée

(1779-1847), Bourges, le 27 août 1836, Prosper Duvergier de Hauranne à François Guizot, 1836-08-27

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5834>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBourges (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 18/01/2024

---

3/

21p

Mon cher Monsieur, Il paraît que  
dans la situation actuelle nous ne croyons  
pas que vous soit possible de refuser le  
ministère. Peut-être est-ce vrai, et  
nos craintes sont alors exagérées. Mais  
à vous en tenir, que a-t-il de si mauvais avec  
vous et avec lui. Ce n'est vous-même, mais  
peut-être de l'orgueil, vous joudrez à la note  
avec de l'orgueil, mais surtout, votre position  
en sera certainement très affaiblie. Dans  
cette situation, il me semble que le moment  
est venu d'organiser le ministère, et de le  
faire revêtir de votre force. Ce sera peut-être  
un peu agréable à la chambre. Cela  
est force, et d'ailleurs il n'est même  
possible de vous pour les valeurs et les  
que pour leur valeur apparente. Ce  
vous savez ce que veut Robinson. Son  
non d'ailleurs, à d'ailleurs de cela. Je  
ne le dis pas, mais une si bonne pour

le point de vue de la commission et  
les travaux publics et que vous pourriez

pouva l'intérêt, cela valait aussi bien  
important. Mais j'ai été très fâché que  
vous ne l'avez pas retenu. Quant à l'argent,  
bien que mon dévouement, je suppose  
que son affaire est faite.

Mais, j'en ai écrit à la hâte, la  
partout d'une façon du comest général,  
à l'heure du comest  
votre tout dévoué

Monseigneur à l'usage.

27 Nov 1896

Monsieur le Digne chef,

L'heure du départ de monseigneur ne me laisse  
que quelques instants pour vous dire qu'il  
partage complètement la manière de voir de  
Monsieur sur la nécessité de vous adjoindre  
Roussel. Tous ces petits détails, d'ailleurs,  
et moi aussi cause de votre situation,  
de celle de tous nos amis dans la Chambre  
et nous n'avons pas mis en doute que  
vous ne deviez exiger des collèges sur lesquels  
il vous faut passer le compte absolument -  
Roussel est un excellent homme de bien  
cœur, et tout ce qu'il a dit des républicains, prouvant  
qu'il s'entendait dans la Chambre, a été l'effet de la  
jalousie que son mérite a eu à son égard. Enfin  
il faut que vous soyez représentés par un député  
en sachant que cette fois tous les républicains, j'en suis sûr,  
pour vous le prouver, que vous n'avez aucun quelque  
chose en l'honneur du pouvoir.  
En tout cas, Monsieur, mes vives sympathies seront

trajours au sein. après l'estime de  
mon respectueux attachement

*Jauchert*